

Programme



15^e UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
ÉTHIQUE ET MALADIES
NEURO-ÉVOLUTIVES

LA BIENTRAITANCE À L'ÉPREUVE DU RÉEL

Trois jours de formation et de réflexion
sur les maladies neurologiques évolutives

15 septembre :

Région Bourgogne-Franche-Comté

16 et 17 septembre :

Parc des Expositions et Congrès de Dijon



**Programme actualisé,
inscription, information :**
mnd.espace-ethique.org
[#UnivEthique2026](https://twitter.com/UnivEthique2026)

La « démarche bientraitance » joue un rôle important dans les établissements médico-sociaux. La notion a été définie dans une recommandation de l'ANESM en 2008 (*La bientraitance : définition et repères pour la mise en œuvre*). Dans le cadre du programme de sensibilisation et de formation *Mobiquat*, une trousse de bientraitance a été mise au point en 2009 pour susciter la réflexion sur les pratiques de soin aux personnes âgées. Par la suite, des travaux importants ont été réalisés, en 2013 et 2014, par le *Comité national pour la bientraitance et les droits des personnes âgées et des personnes handicapées*. Ils ont été poursuivis, en 2018 et 2019, par la *Commission pour la lutte contre la maltraitance et la promotion de la bientraitance*. Plus récemment, la Haute Autorité de Santé a fait paraître en 2024 un guide de bonnes pratiques intitulé « Bientraitance et gestion des signaux de maltraitance en établissement ».

Sur le terrain, la notion de bientraitance peut, cependant, parfois paraître utopique et bien-pensante. De plus, à la suite d'une démarche nationale de consensus, le terme de maltraitance reçoit aujourd'hui une définition précise dans la loi (CASF art. L119-1). Le terme de « bientraitance », lui, peut paraître plus flou. Certains auteurs, comme le philosophe Emmanuel Fournier, estiment même qu'il y a un risque à réduire la démarche de réflexion et de questionnement éthique à une « démarche bientraitance » qui se bornerait à appliquer des règles déontologiques et à respecter des normes qualité. Cette notion apparaît parfois comme un levier pour contrôler les pratiques et pour évaluer les professionnels de terrain.

Pour autant, la notion est née de la volonté de lutter contre la maltraitance vis-à-vis des personnes vulnérables, en donnant des repères aux professionnels et aux proches aidants, en insistant sur l'importance de l'écoute des personnes soignées et accompagnées, et du dialogue pluriprofessionnel et de la collégialité. En ce sens, la notion de bientraitance pourrait apparaître comme un synonyme de notions plus classiques en éthique : respect, considération, attention, vigilance, sollicitude. Elle serait une autre manière de parler de l'éthique du soin, de l'éthique de l'accompagnement ou de l'éthique du *care*.

Mais comment être bientraitant lorsqu'il existe des tensions entre travail réel et travail prescrit ? Lorsque les conditions de travail laissent les professionnels en souffrance ? Lorsque ceux-ci ne sont pas suffisamment sensibilisés ou formés ? Ou lorsqu'ils sont insuffisamment soutenus et reconnus ?

Plus généralement, comment être (et rester) bientraitant face aux manifestations parfois déroutantes des maladies neuro-évolutives ? Et ne doit-on parler de bientraitance que vis-à-vis des personnes soignées et accompagnées ? Ou y a-t-il aussi un sens à parler de la nécessaire bientraitance vis-à-vis des proches aidants et vis-à-vis des professionnels qui interviennent en établissement ou à domicile ?

Fabrice Gzil

Professeur de philosophie et d'éthique appliquée à l'Université Paris-Saclay, codirecteur de l'Espace éthique Île-de-France / Espace national de réflexion éthique et maladies neuro-évolutives

Pour autant, la notion est née de la volonté de lutter contre la maltraitance vis-à-vis des personnes vulnérables, en donnant des repères aux professionnels et aux proches aidants, en insistant sur l'importance de l'écoute des personnes soignées et accompagnées, et du dialogue pluriprofessionnel et de la collégialité.

Les grands temps de l'Université d'été 2026

15 SEPTEMBRE 2026

La bientraitance au prisme des savoirs sur l'expérience des maladies

10h	Ouverture
10h45	Actualité scientifique et médicale des maladies neuro-évolutives
14h	Penser la bientraitance à l'égard des sujets âgés atteints de troubles cognitifs et mentaux sur le temps long
15h30	Clinique des maladies neuro-évolutives et SHS : regards croisés sur la bientraitance

16 SEPTEMBRE 2026

La bientraitance au quotidien

9h30	Plénière	Qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien traité, et bien traitant, quand on est patient ou aidant ?
10h30		Le sens des mots
10h50	Conférence	La bientraitance, une question de perception ?
12h00	Plénière	La bientraitance dans le quotidien du soin et de l'accompagnement
14h30	Carte blanche	Apprendre des victimes de maltraitance : pour une société de la réparation
15h15	Formation flash	Analyser une situation qui pose problème au plan éthique
16h30	Ateliers au choix sur inscription	Voir page 8

17 SEPTEMBRE 2026

Les conditions de la bientraitance

9h30	Entretien	Le juste soin
10h30	Conférence	La bientraitance, une question d'ambiance ?
11h45	Plénière	Les conditions concrètes de la bientraitance
14h30	Ateliers au choix sur inscription	Voir page 12
16h30		Politique et économie de la bientraitance : quels engagements collectifs ?
17h30		Mots de conclusion



Programme, inscription, information :

mnd.espace-ethique.org

LES TEMPS FORTS DE L'ÉVÉNEMENT :

→ **Une journée scientifique**,
pour les acteurs et actrices
du monde de la recherche,
le 15 septembre,
dans les locaux de la Région
Bourgogne - Franche-Comté.

→ **Deux jours de formation
et de réflexion**
ouverts à un large public,
les 16 et 17 septembre,
au Parc des Expositions
et Congrès de Dijon

→ **Un ciné-débat exceptionnel**

 autour du film « Soudain »
de Ryūsuke Hamaguchi,
prix d'interprétation à Cannes
2026, Pathé Dijon,
Cité Internationale
de la Gastronomie et du Vin.

INFORMATIONS PRATIQUES

→ **Dates** : 15, 16 et 17 septembre
2026

→ **Lieux** : locaux de la Région
Bourgogne-Franche-Comté
pour la journée scientifique
et Parc des Expositions et
Congrès de Dijon pour les deux
journées de l'Université d'été

- Région Bourgogne - Franche-Comté : 17 bd de la Trémouille, 21 000 Dijon
Tramway 1, station Godrans
- Parc des Expositions et Congrès de Dijon : 3 bd de Champagne, 21 000 Dijon
Tramway 1, station Auditorium

→ **Entrée gratuite**,
inscription obligatoire
(possibilité d'attestation de formation)

→ **Format** : présentiel uniquement

→ **Vidéos en replay** : disponibles
quelques semaines après
la manifestation

MARDI 15 SEPTEMBRE 2026

📍 Région Bourgogne-Franche-Comté,
17 boulevard de la Trémouille, 21 000 Dijon



>> JOURNÉE SCIENTIFIQUE

La bientraitance au prisme des savoirs
sur l'expérience des maladies

09H15 Accueil café

10H00 Ouverture
de l'Université d'été

Fabrice Gzil

Professeur de philosophie et d'éthique appliquée
à l'Université Paris-Saclay, codirecteur
de l'Espace éthique Île-de-France / EREMANE

Jean-Pierre Quenot

PU-PH, chef de service, Médecine Intensive-
Réanimation CHU Dijon Bourgogne,
Réanimation Polyvalente CH Nevers,
codirecteur de l'EREBFC

Françoise Tenenbaum

Vice-Présidente du Conseil régional
de Bourgogne Franche-Comté,
en charge des formations sanitaires et sociales,
de l'accompagnement des personnes
handicapées et de la santé

Marc Maynadié

Professeur d'hématologie,
doyen UFR des Sciences de Santé,
Université Bourgogne Europe

Medhi Pichegru

Directeur des coopérations médicales,
CHU Dijon Bourgogne

10H45 Actualité scientifique
et médicale des maladies
neuro-évolutives

Animation :

Fabrice Gzil

– **Sclérose latérale
amyotrophique**

Agnès Jacquin Piques

Neurologue, PU-PH en physiologie,
Responsable du Centre de Ressources
et de compétence SLA, CHU Dijon Bourgogne

– **Sclérose en plaques**

Thibault Moreau

Neurologue CHU Dijon Bourgogne, responsable
CRC-SEP BFC, président de la Fondation EDMUS,
Comité Médico-Scientifique France Sclérose
en Plaques

– **Maladie de Parkinson**

Gwendoline Dupont

Neurologue au centre expert parkinson,
CHU Dijon Bourgogne

Matthieu Béreau

Neurologue, coordonnateur du Centre Expert
Parkinson, CHU Besançon Franche-Comté

– **Maladie d'Alzheimer,
maladie à corps de Lewy
et DFT**

Éloi Magnin

Neurologue, coordinateur du CMRR de Franche-
Comté, CHU Besançon Franche-Comté

12H30 Déjeuner libre

14H00 La bientraitance au prisme des savoirs sur l'expérience des maladies

Cette session fera le point sur ce que les différentes sciences et les différents savoirs nous apprennent sur les déterminants et les obstacles de la bientraitance.

Animation :

Robin Michalon

*Docteur en histoire des sciences,
chargé de mission débat public,
Espace éthique Île-de-France*

14H00 Table ronde n°1

– Penser la bientraitance à l'égard des sujets âgés atteints de troubles cognitifs et mentaux sur le temps long

*Autour de l'ouvrage *Dernières folies. Vieillesse et santé mentale (XIX^e-XX^e siècle)*, Seuil, 2026, de Mathilde Rossigneux-Méheust et Marie Derrien.*

→ Présentation de l'ouvrage avec un axe sur la notion de bientraitance

Mathilde Rossigneux-Méheust et Marie Derrien

Historiennes, maîtresse de conférences à l'Université Lyon 2 et maîtresse de conférences à l'Université de Lille

Perspectives de

Nathan Degreef

Doctorant en philosophie, UC Louvain

Eddy Ponavoy

Psychiatre, chef du service de Psychiatrie de l'adulte et de la personne âgée CHU Dijon-Bourgogne, membre du Conseil d'Orientation de l'EREBFC

– Echanges avec la salle

15H30 Table ronde n°2

– La clinique des MNE et les sciences humaines et sociales : regards croisés sur le thème de la bientraitance

→ Clinique et bientraitance à l'égard des sujets jeunes

Sophie Haffen

*Psychiatre, praticien hospitalier,
responsable du CMRR,
CHU Besançon Franche-Comté*

Florence Mathieu-Nicot

Maîtresse de conférences en psychologie clinique de la santé et en psychopathologie, psychologue clinicienne, Laboratoire de psychologie UR 3188, Université Marie et Louis Pasteur, AIR Besançon

→ Clinique et bientraitance face aux demandes d'aide active à mourir dans le champ des MNE

Valérie Mesnage

Neurologue, AP-HP

Aline Chassagne

Sociologue, enseignante-chercheuse sciences infirmières UFR Santé, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon

→ Clinique et bientraitance face aux refus de propositions de soin et d'accompagnement

Mouna Romdhani

Gériatre, AP-HP, doctorante en éthique

Sabrina Albayrak

Co-fondatrice d'Arbitryum, docteure en santé publique et sociologue du vieillissement

17H00 Reprise et ouverture

Jean-Philippe Pierron

Responsable des masters, Département de Philosophie Université Bourgogne Europe, directeur scientifique de la Chaire valeurs du soin

📍 Parc des Expositions et Congrès de Dijon,
3 boulevard de Champagne, 21 000 Dijon

>> PREMIÈRE JOURNÉE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

La bientraitance au quotidien

Animation de la journée : Fabrice Gzil

08H30 Accueil café

09H30 Session plénière n°1

_ Qu'est-ce qui fait qu'on se sent bien traité, et bien traitant, quand on est patient ou aidant ?

Quand les personnes malades, les proches aidants ont-ils le sentiment d'être bien traités et bien traitants ? De ne pas l'être ? Suffit-il de ne pas être maltraitant pour être bien traitant ? Comment être bien traitant sans projeter sur l'autre ce que l'on voudrait pour soi ? Surtout lorsque la personne a du mal à s'exprimer ?

Animation :

Jean-Luc Noël

Psychologue clinicien, référent éthique et bientraitance, référent scientifique de l'association Old Up

Mina Blanchard

Épouse aidante

Nathalie Caro

(accompagnée de M. Meinen)

Patiente témoin

Maryline Raguin

Patiente témoin

Marc Dias

Époux aidant

Viviane Christin

Épouse aidante

10H30 Le sens des mots

_ bien !

Armelle Debru

Professeur honoraire d'histoire de la médecine

10H50 La grande conférence n°1

_ La bientraitance : une question de perception ?

Comment concilier protection et liberté dans la maladie d'Alzheimer ? Comment accompagner une personne vivant avec des troubles cognitifs sans réduire excessivement ses possibilités d'agir, au nom de sa sécurité ? Et comment éviter que des pratiques pensées comme protectrices ne puissent devenir des formes ordinaires de restriction de l'autonomie ?

Nous défendrons l'idée que la bientraitance est aussi une question de perception : perception des risques, perception des capacités, mais également perception de soi. Dans les troubles neurocognitifs, ces perceptions deviennent souvent divergentes entre la personne malade, ses proches et les professionnels, notamment lorsque les troubles de conscience de soi, comme l'anosognosie, modifient le rapport à ses propres difficultés. À partir des travaux sur la dignité du risque, l'autonomie décisionnelle et le maintien à domicile, cette intervention proposera de réfléchir à une approche de la bientraitance qui ne repose pas uniquement sur l'évitement maximal du danger, mais sur une recherche d'équilibre entre vulnérabilité, liberté et participation sociale.

Thomas Tannou

Gériatre, chercheur boursier Junior 1 -
Fonds de Recherche du Québec - Santé,
professeur IVADO, professeur adjoint de clinique,
Faculté de médecine, Université de Montréal,
Institut universitaire de gériatrie de Montréal
et Centre de recherche (CR-IUGM), CIUSSS
CCSMTL, LINC UMR 1322 Inserm, UFC,
Besançon, France

11H30 Pause-café

12H00 Session plénière n°2

– La bientraitance dans le quotidien du soin et de l'accompagnement

Cette session envisagera la bientraitance
comme produit des relations entre les différents
acteurs du quotidien. Pour être bientraitant,
faut-il tutoyer ou vouvoyer les personnes
accompagnées ? Comment faire face de
manière "bientraitante" à des comportements
perturbants ? Comment être bientraitant
dans la relation avec les aidants ?
Comment réagir lorsque les aidants
ne paraissent pas bientraitants, vis-à-vis de
leur proche ou vis-à-vis des professionnels et
des intervenants ? En quoi les mots employés,
les façons de parler, peuvent-elles, ou non,
être bientraitants ? Dans la démarche
bientraitance, la connaissance des résidents
est essentielle : cela implique de chercher
à recueillir leur parole, mais aussi de ne pas
être intrusif, de respecter leur intimité.
Il faut utiliser son savoir de la personne,
savoir parfois le partager, mais savoir aussi,
parfois, le taire. Comment, derrière la volonté
de bien connaître, ne pas être irrespectueux, et
respecter le droit au secret, au silence,
à l'intime ?

Animation :

Geneviève Demoures

Vice-présidente déléguée et membre du Conseil
éthique de l'Union nationale des associations
France Alzheimer et maladies apparentées

Avec :

Mickael Quenet

Ergothérapeute coordinateur de l'ESA ADMR
du Jura

Julie Garet

Ergothérapeute, ESA ADMR du Jura

Pauline Pheulpin

Responsable Plateforme de répit - relayage,
Fédération ADMR de Haute-Saône

Marlène Zollinger

Psychologue, Plateforme de répit - relayage,
Fédération ADMR de Haute-Saône

Delphine Bonnamour

Directrice adjointe Maison Aromas

Isabelle Martin

Gériatre, présidente du conseil d'orientation
de l'EREBFC

Marie-Christine Montandon

Infirmière à la retraite, membre du conseil
d'orientation de l'EREBFC

Charline Comte

Directrice, France Alzheimer 21

– Échanges avec la salle

13H00 Déjeuner libre

14H30 Carte blanche

– Apprendre des victimes de maltraitance : pour une société de la réparation

Alice Casagrande

Experte des politiques publiques de lutte contre
les maltraitances, responsable de l'Observatoire
des violences envers les femmes
de Seine-Saint-Denis, autrice de
« Apprendre des victimes » (Payot, 2026).

15H15 Formation flash

– Analyser une situation qui pose problème au plan éthique

Fabrice Gzil

*Professeur de philosophie et d'éthique appliquée
à l'Université Paris-Saclay, codirecteur de
l'Espace éthique Île-de-France / Espace national
de réflexion éthique et maladies neuro-évolutives*

16H00 Pause-café/Dédicace

16H30 Six ateliers en parallèle

Au choix et sur inscription

À partir de situations concrètes tirées de la vie réelle, les participant-es seront invité-es à formuler les questions qui se posent dans la pratique, à identifier les problèmes éthiques sous-jacents et à délibérer de manière collégiale et pluridisciplinaire.

► ATELIER 1

Confiance et loyauté

De l'annonce des mauvaises nouvelles aux petits arrangements avec la vérité

Animation :

Nadine Le Forestier
Delphine Balizet

Salle Morey Saint-Denis

► ATELIER 2

Intimité, vie privée, technologies

Animation :

Milena Maglio
Elisabeth Batit

Salle Mercurey

► ATELIER 3

Restreindre les libertés pour protéger ? Négocier le risque acceptable

Animation :

Alexis Rayapoullé
Marie-Christine Montandon

Amphithéâtre Romanée-Conti

► ATELIER 4

**Suspensions de maltraitance
à domicile : que dire, que faire ?**

Animation :

Céline Vialet

Gaëlle Costiou

Salle Saint-Romain

► ATELIER 5

Refus de soin et droit de choisir

Animation :

Pascale Gérardin

Elisabeth Quignard

Salle Santenay-Chablis

► ATELIER 6

**Accompagner la fin de la vie :
quelle vigilance éthique
dans le contexte des maladies
neuro-évolutives ?**

Animation :

Vianney Mourman

Mathilde Giffard

Salle Givry-Savigny

18H00 Fin de la première journée

📍 **PROJECTION
CINÉ-DÉBAT**

Mercredi 16 septembre
Pathé Dijon,
Cité Internationale
de la Gastronomie et du Vin
12 parvis de l'UNESCO - 21000 Dijon
Tramway 2, station Monge-Cité
de la Gastronomie
19H30

Soudain (2026),
lauréat du prix d'interprétation
féminine au Festival de Cannes
2026 pour Virginie Efira
et Tao Okamoto

Réalisateur :
Ryūsuke Hamaguchi

Production / année :
Cinefrance Studios, Bitters
End et Office Shirous,
en coproduction avec Arte
France Cinéma, Heimatfilm
GmbH & Co. KG et Same Player

Animation :
Fabrice Gzil

– Échanges avec la salle



La directrice d'une maison de retraite de la banlieue parisienne tente de mettre en place une méthode de soins bienveillante, malgré les résistances. Sa vie bascule lorsqu'elle rencontre une dramaturge japonaise en phase terminale de cancer, Mari Morisaki.

>> DEUXIÈME JOURNÉE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

Les conditions de la bientraitance

Animation de la journée : Fabrice Gzil

08H30 Accueil café

09H30 Le grand entretien

– Le juste soin

Animation :

Jean-Pierre Quenot

*PU-PH, Chef de service, Médecine
Intensive-Réanimation CHU Dijon Bourgogne,
Réanimation Polyvalente CH Nevers,
codirecteur de l'EREBFC*

Avec :

Régis Aubry

*Professeur de médecine, CHU Besançon
Franche-Comté, président de l'Institut
pour la prévention des vulnérabilités liées
à la santé (IPVS)*

Léo Coutellec

*Maître de conférences en philosophie
des sciences à l'Université Paris-Saclay,
membre de l'équipe « Recherches en éthique
et épistémologie » CESP, U1018, Inserm*

10H30 La grande conférence n°2

– La bientraitance : une question d'ambiance ?

Comment garantir que nous toutes
et tous abordions le soin et l'accompagnement
dont nous avons ou aurons toutes
et tous besoin avec l'assurance que nous
serons bien traités-es ? Comment minimiser
la maltraitance sous toutes ses formes
d'humiliation, de rejet, d'agression,
d'indifférence ou d'instrumentalisation ?

Nous défendrons l'idée que la bientraitance
est avant tout une question d'ambiance ;
que la disposition à bien soigner ou bien
accompagner se crée, se travaille, se suscite
par l'aménagement des conditions de travail.
Par là, nous ne voulons pas dire que les
individus maltraitants ne sont pas moralement
responsables mais plutôt que les tentatives
d'éducation morale sont contre-productives.
Nous pouvons créer les conditions favorables
à ce que les gens veuillent faire le bien mais
ne pouvons ni les y contraindre ni les rendre
meilleurs.

Paul-Loup Weil-Dubuc

*Philosophe, responsable du pôle recherche
à l'Espace éthique Île-de-France*

11H15 Pause-café/Dédicace

11H45 Session plénière n°3

– Les conditions concrètes de la bientraitance

Formation, management, soutien,
rémunération, reconnaissance, configuration
des lieux de vie : la bientraitance ne se décrète
pas ; elle suppose que soient réunies
un certain nombre de conditions.
Par exemple, quelle bientraitance est possible,
sans compréhension fine des symptômes,
parfois délicats à interpréter ? Ou sans
un temps de réflexion sur les pratiques ?
Entre les normes et les prescriptions,
et les réalités concrètes et complexes
de terrain, comment parvenir à faire vivre
l'exigence du respect et de la sollicitude ?

Animation :

Imad Sfeir

Gériatre, directeur médical et innovation en santé de Vvv3 Bourgogne, président du réseau RESEDA (Réseau des Maladies Neuro-évolutives de BFC), membre du Conseil d'orientation de l'EREBFC

Avec :

Elisabeth Batit

Médecin référente de l'Équipe territoriale ressources en éthique de la santé (ETRES), EREBFC, CHU Besançon Franche-Comté

Aurélié Geng

Coordinatrice, chargée de l'observation et de l'aide à la création des instances éthiques locales, EREBFC, CHU Dijon Bourgogne

Romain Fouchard

Médecin généraliste, médecin coordonnateur du pôle adulte d'APF France Handicap du Doubs

Martine Schiessle

Encadrante d'unité de soins au pôle adulte d'APF France Handicap du Doubs, dont la Maison d'accueil temporaire

Karine Cardon

Coordinatrice de parcours, Équipe relais Handicaps Rares Nord Est - antenne Bourgogne - Franche-Comté, membre du Groupe Ressource Éthique du Dispositif Sensoriel et Moteur, PEPCBFC

Solange Bajyagahe

Infirmière coordinatrice, DAC 58 et Emeraude 58

Alice Banet

Psychologue en charge du soutien aux familles et de la formation au sein de l'A2MCL

13H00 Déjeuner libre

14H30 Six ateliers en parallèle

Au choix et sur inscription

► ATELIER 1

Confiance et loyauté

de l'annonce des mauvaises nouvelles aux petits arrangements avec la vérité

Animation :

Nadine Le Forestier

Marie-France Mamzer

Salle Givry-Savigny

► ATELIER 2

Intimité, vie privée, technologies

Animation :

Milena Maglio

Geneviève Demoures

Salle Saint-Romain

► ATELIER 3

Restreindre les libertés pour protéger ? Négocier le risque acceptable

Animation :

Alexis Rayapoullé

Marie-Christine Montandon

Salle Santenay-Chablis

► ATELIER 4

Suspensions de maltraitance à domicile : que dire, que faire ?

Animation :

Gaëlle Costiou

Benjamin Pitcho

Salle Mercurey

► ATELIER 5

Refus de soin et droit de choisir

Animation :

Elisabeth Quignard
Pascale Gérardin
Philippe Goll

Amphithéâtre Romanée-Conti

► ATELIER 6

Accompagner la fin de la vie : quelle vigilance éthique dans le contexte des maladies neuro-évolutives ?

Animation :

Vianney Mourman
Christophe Devaux

Salle Morey Saint-Denis

16H00 Pause-café

16H30 Session plénière n°4

– Politique et économie de la bientraitance : quels engagements collectifs ?

Créer les conditions de la bientraitance, au sens large du terme, ne dépend pas uniquement des acteurs quotidiens du soin et de l'accompagnement, ni même des acteurs de la gouvernance du secteur. Il en va, plus largement, du cadre sociétal dans lequel le soin et l'accompagnement sont prodigués : de l'encadrement légal, des politiques publiques, du financement de la santé et de la perte d'autonomie, des mesures mises en œuvre, ou non, pour remédier aux inégalités de santé. En ce sens, on pourrait dire qu'il nous faut peut-être penser les conditions d'une « économie de la bientraitance ». Quel contenu concret donner à ces mots pour les rendre opérationnels et permettre une effectivité du respect des droits ?

Animation :

Marie-France Mamzer

*Professeure des Universités,
praticienne hospitalière éthique
et médecine légale, Université Paris Cité*

Avec :

Imad Sfeir

*Gériatre, directeur médical et innovation
en santé de Vvv3 Bourgogne,
président du réseau RESEDA
(Réseau des Maladies Neuro-évolutives de BFC),
membre du Conseil d'orientation de l'EREBFC*

Anne Caron Déglise

*Magistrate, Avocate générale à la Cour
de cassation, Vice-présidente du Comité
consultatif national d'éthique*

Capucine Ulian

*Cheffe de projet Maladies Neurodégénératives,
Conseillère médicale sur les politiques
de l'autonomie des personnes âgées
et handicapées, DGCS*

17H30 Mots de conclusion

Fabrice Gzil et Jean-Pierre Quenot

SAUVER LA BIENTRAITANCE*

Si le verbe « bien traiter » est ancien, le mot bientraitance est tout récent, comme celui de maltraitance. Ils se ressemblent, car ils ont été forgés en miroir, mais ils ont une histoire différente. La notion de maltraitance s'est vite remplie, on identifie de nombreux faits, gestes, conditions qui peuvent être rangés dans la catégorie des maltraitements. Même si cette catégorie continue à se préciser, il n'y a pas de contestation sur sa validité, elle est officiellement reconnue et entre progressivement dans le droit. Par comparaison, le sens de bientraitance est encore vague et le remplissage sémantique encore largement à faire. C'est ce que souhaite le psychiatre Boris Cyrulnik, qui s'attache à tout ce qui peut favoriser la résilience, notamment chez les enfants traumatisés : « Le simple fait d'avoir mis au monde le mot « bientraitance », de chercher à le comprendre et à le faire vivre, témoigne d'une attitude non dogmatique et pragmatique. Alors, faisons le vœu qu'on traite bien la bientraitance. (« La bientraitance contextualisée », dans Culture et bientraitance, 2005).

Même si le mot a fini par être « mis au monde », il se développe très laborieusement dans le langage commun et dans les institutions. Boris Cyrulnik s'en étonne : « Nous commencerons par un étonnement : l'absence du mot bientraitance dans notre vocabulaire ». Et s'en offusque : « Comment se fait-il qu'il ait fallu attendre le troisième millénaire pour oser penser la bientraitance ? ». L'appel a été entendu dès 2008 par la HAS qui

a publié des recommandations pour la mettre en œuvre. Ce qui ne veut pas dire qu'elle soit inscrite dans les pratiques.

Pour expliquer ce retard, commençons par rappeler que les notions négatives sont plus fortes que les positives. Ainsi « malin » s'est bonifié, passant de « diabolique » (le Malin) à « astucieux, intelligent », tandis que le « bête » est devenu « benêt ». De même, « brave », « innocent », etc. désignent un être un peu stupide.

On comprend pourquoi la maltraitance parle davantage aux esprits que la bientraitance. Les « bons traitements » ne suscitent ni scandales ni même admiration. Il faut savoir qu'ils passent souvent

« sous les radars ».

Afin de faire vivre cette notion trop discrète, on pourrait s'appuyer sur la notion voisine de « bienveillance ». Cette dernière, plus connue, nous fait penser à veiller sur quelqu'un, comme on veille sur les plus fragiles, les plus dépendants, parce que c'est bon pour eux, et parce qu'il le faut, sans discuter. La vigilance est de mise pour prévenir les dangers, les aggravations, les manques vitaux ou affectifs et les réparer au jour le jour. En cela, « veiller sur » n'est pas surveiller mais « veiller pour ». Chacun est veilleur pour les siens. Pour les autres, la société organise le cadre où l'on veille sur eux. La bientraitance commence par cette vigilance organisée. Et comme « bienveillance » se rapporte aussi au « vouloir » (benevolent), ce sont aussi toutes les actions concrètes qui se rassemblent sous ce terme, et mènent naturellement à bientraitance.

**« Comment se fait-il
qu'il ait fallu attendre
le troisième millénaire
pour oser penser
la bientraitance ? »
Boris Cyrulnik**

Pour enrichir encore cette notion d'une éthique actuelle, on pourrait puiser dans la philosophie du « prendre soin », inspirée de celle du care, venue des pays anglo-saxons et désormais bien connue. Très répandue aussi dans ces pays, la notion de welfare désigne le « bien-être » individuel et collectif. Comme l'ont montré les économistes s'intéressant à la pauvreté, il s'agit de permettre à tous l'accès aux soins vitaux et à ceux qui aident à mieux vivre. Le degré de « bonheur » des populations est mesuré avec le sentiment qu'elles ont de cette sécurité vitale et culturelle, et aussi de la justice. Cette dernière leur dit qu'elles n'ont pas « mérité » leur malheur, comme on devient vieux, pauvre ou malades sans le vouloir. Donc rien ne nous empêche de reporter sur nos résidents d'établissements cette mesure du bien-être, cette intention d'y œuvrer et d'en faire le but de la bientraitance.

Un troisième terme permet d'enrichir encore ce champ : celui de la reconnaissance, ancré fortement dans l'éthique. Le philosophe Paul Ricoeur a dessiné toutes les voies qui mènent à cette notion. Nous savons que le maltraitant domine l'autre et se met à l'abri de ses méfaits. Les maltraitements sont toujours camouflés. C'est le domaine du silence, du mensonge et de la ruse : privations, humiliations sont rarement reconnues, presque jamais spontanément corrigées. Au contraire, le bientraitant n'hésite pas à s'ouvrir aux questions et aux doutes, et à les partager. Là-dessus repose l'estime de soi et l'estime réciproque. Il n'y a rien à cacher dans l'effort de bientraitance, même les échecs, les tentations de renoncement ou de révolte, quand les

choses deviennent trop dures. Mais surtout quand manque le regard, la parole, qui reconnaissent chacun tel qu'il est. Car la reconnaissance implique une relation à laquelle on ne pense pas toujours, celle de la réciprocité.

En fin de compte, ce sont les pratiques qui feront vivre la bientraitance. Mais pour cela, elles ont besoin d'être étayées, soutenues et comprises, et avant tout reconnues. Le champ éthique où se trouve un peu cachée la bientraitance est un filet assez subtil, parce que positif, de ces valeurs qui aident à vivre et qu'on ne doit pas nécessairement énumérer parce que le « bien » n'est pas tonitruant. Elle ne doit pas pour autant se taire. Et résister de toutes les façons est son devoir. À notre tour, « faisons le vœu qu'on traite bien la bientraitance ».

Armelle Debru

*Professeur honoraire d'histoire
de la médecine*

* Texte initialement paru dans la revue "L'éthique avec vous et pour vous", février 2023, Orpea groupe.

>> LES INTERVENAN-TES (par ordre alphabétique)

► Sabrina Albayrak

Co-fondatrice d'Arbityrum, docteure en santé publique et sociologue du vieillissement

► Régis Aubry

Professeur de médecine, CHU Besançon Franche-Comté, président de l'Institut pour la prévention des vulnérabilités liées à la santé (IPVS)

► Solange Bajyagahe

Infirmière coordinatrice, DAC 58 et Emeraude 58

► Delphine Balizet

Psychologue clinicienne, ERRSSP, CHU Besançon Franche-Comté, membre du Conseil d'orientation de l'EREBFC

► Alice Banet

Psychologue en charge du soutien aux familles et de la formation au sein de l'A2MCL

► Elisabeth Batit

Médecin référente de l'Équipe territoriale ressources en éthique de la santé (ETRES), EREBFC, CHU Besançon Franche-Comté

► Matthieu Béreau

CHU Besançon Franche-Comté

► Mina Blanchard

Épouse aidante

► Delphine Bonnamour

Directrice adjointe, Maison Aromas

► Karine Cardon

Coordinatrice de parcours, Équipe relais Handicaps Rares Nord Est - antenne Bourgogne - Franche-Comté, membre du Groupe Ressource Éthique du Dispositif Sensoriel et Moteur, PEPCBFC

► M^{me} Caro

Patiente témoin

► Anne Caron Déglise

Magistrate, Avocate générale à la Cour de cassation, Vice-présidente du Comité consultatif national d'éthique

► Alice Casagrande

Experte des politiques publiques de lutte contre les maltraitances, responsable de l'Observatoire des violences envers les femmes de Seine-Saint-Denis, autrice de « Apprendre des victimes » (Payot, 2026)

► Aline Chassagne

Sociologue, enseignante-chercheuse sciences infirmières, UFR Santé, Université Marie et Louis Pasteur, Besançon

► M^{me} Christin

Épouse aidante

► Charline Comte

Directrice, France Alzheimer 21

► Gaëlle Costiou

Formatrice consultante spécialisée en droit de la santé-droits des usagers, journaliste juridique, Conférencière

► Léo Coutellec

Maître de conférences en philosophie des sciences à l'Université Paris-Saclay, membre de l'équipe « Recherches en éthique et épistémologie » CESP, U1018, Inserm

► Armelle Debrun

Professeur honoraire d'histoire de la médecine

► Nathan Degreef

Doctorant en philosophie, UC Louvain

► Geneviève Demoures

Vice-présidente déléguée et membre du Conseil éthique de l'Union nationale des associations France Alzheimer et maladies apparentées

► Marie Derrien

Historienne, maîtresse de conférences à l'Université de Lille

► Christophe Devaux

Médecin, ancien chef de service de soins palliatifs, CHU Dijon Bourgogne; membre du Conseil d'orientation de l'EREBFC

► M. Dias

Époux aidant

► Gwendoline Dupont

Neurologue au centre expert parkinson, CHU Dijon Bourgogne

► Romain Fouchard

Médecin généraliste, médecin coordonnateur du pôle adulte d'APF-France Handicap du Doubs

► Julie Garet

Ergothérapeute, ESA ADMR du Jura

► Aurélie Geng

Coordinatrice, chargée de l'observation et de l'aide à la création des instances éthiques locales, EREBFC, CHU Dijon Bourgogne

► Pascale Gérardin

Psychologue, Centre mémoire de ressources et de recherche Lorraine, service de neurologie, CHRU de Nancy

► Mathilde Giffard

Médecin (MCU-PH), EMSF, CHU de Besançon Franche-Comté

► Philippe Goll

Président, France Alzheimer 21

► Fabrice Gzil

Professeur de philosophie et d'éthique appliquée à l'Université Paris-Saclay, codirecteur de l'Espace éthique Île-de-France / EREMANE

► Sophie Haffen

Praticienne hospitalier, psychiatre, responsable du CMRR, CHU Besançon Franche-Comté

► Agnès Jacquin Piques

Neurologue, PU-PH en physiologie, responsable du Centre de Ressources et de compétence SLA, CHU Dijon Bourgogne

► **Nadine Le Forestier**

Neurologue à la Pitié-Salpêtrière AP-HP,
docteure en éthique et droit médical

► **Milena Maglio**

Docteure en philosophie, chargée de l'Observatoire
des pratiques éthiques, Espace éthique Île-de-France

► **Éloi Magnin**

Neurologue, coordonnateur du CMRR
de Franche-Comté, CHU Besançon Franche-Comté

► **Perrine Malzac**

Praticienne hospitalière au département de génétique
médicale de l'AP-HM, directrice adjointe de l'Espace
de réflexion éthique PACA Corse

► **Marie-France Mamzer**

Professeure des Universités, praticienne hospitalière
éthique et médecine légale, Université Paris Cité

► **Isabelle Martin**

Gériatre, présidente du conseil d'orientation
de l'EREBFC

► **Florence Mathieu-Nicot**

Maîtresse de conférences en psychologie clinique
de la santé et en psychopathologie, psychologue
clinicienne, Laboratoire de psychologie UR 3188,
Université Marie et Louis Pasteur, AIR Besançon

► **Marc Maynadié**

Professeur d'hématologie, doyen UFR des Sciences
de Santé, Université Bourgogne Europe

► **Valérie Mesnage**

Neurologue, AP-HP

► **Robin Michalon**

Docteur en histoire des sciences, chargé de mission
débat public, Espace éthique Île-de-France

► **Marie-Christine Montandon**

Infirmière à la retraite, membre du conseil
d'orientation de l'EREBFC

► **Thibault Moreau**

Neurologue CHU Dijon Bourgogne, responsable
CRC-SEP BFC, président de la Fondation EDMUS,
Comité Médico-Scientifique France Sclérose
en Plaques

► **Vianney Mourman**

Professeur associé de médecine palliative, service
de médecine de la douleur et de médecine palliative,
hôpitaux Lariboisière, Saint-Louis et Robert-Debré,
AP-HP

► **Jean-Luc Noël**

Psychologue clinicien, référent éthique
et bientraitance, référent scientifique
de l'association Old Up

► **Pauline Pheulpin**

Responsable Plateforme de répit - relayage,
Fédération ADMR de Haute-Saône

► **Medhi Pichegru**

Directeur des coopérations médicales

► **Jean-Philippe Pierron**

Responsable des masters, Département
de Philosophie Université Bourgogne Europe,
directeur scientifique de la Chaire valeurs du soin

► **Benjamin Pitcho**

Avocat associé, ancien membre du Conseil National
des barreaux, ancien membre du Conseil de l'Ordre,
Maître de conférences à l'Université Paris 8

► **Eddy Ponavoy**

Psychiatre, chef du service de Psychiatrie
de l'adulte et de la personne âgée CHU
Dijon-Bourgogne, membre du Conseil
d'Orientation de l'EREBFC

► **Mickaël Quenet**

Ergothérapeute coordinateur de l'ESA ADMR
du Jura

► **Jean-Pierre Quenot**

PU-PH, chef de service, Médecine Intensive-
Réanimation CHU Dijon Bourgogne,
Réanimation Polyvalente CH Nevers,
codirecteur de l'EREBFC

► **Elisabeth Quignard**

Gériatre et médecin en soins palliatifs à la retraite

► **Mme Raguin**

Patiente témoin

► **Alexis Rayapoullé**

Docteur en médecine, spécialiste de santé publique,
Espace éthique Île-de-France

► **Mouna Romdhani**

Gériatre, AP-HP

► **Mathilde Rossigneux-Méheust**

Historienne, maîtresse de conférences à l'Université
Lyon 2

► **Martine Schiessle**

Encadrante d'unité de soins au pôle adulte d'APF
France Handicap du Doubs

► **Imad Sfeir**

Gériatre, directeur médical et innovation en santé
de Vvv3 Bourgogne, président du réseau RESEDA
(Réseau des Maladies Neuro-évolutives de BFC),
Membre du Conseil d'orientation de l'EREBFC

► **Thomas Tannou**

Gériatre, chercheur boursier Junior 1 -
Fonds de Recherche du Québec - Santé, professeur
IVADO, professeur adjoint de clinique,
Faculté de médecine, Université de Montréal,
Institut universitaire de gériatrie de Montréal et Centre
de recherche (CR-IUGM), CIUSSS CCSMTL,
LINC UMR 1322 Inserm, UFC, Besançon, France

► **Françoise Tenenbaum**

Présidente de l'union des gérontopôles de France,
présidente du conseil d'administration de l'EPNAK,
vice-présidente de l'Agence Régionale de Santé
Bourgogne Franche-Comté

► **Capucine Ulian**

Cheffe de projet Maladies Neurodégénératives,
Conseillère médicale sur les politiques de l'autonomie
des personnes âgées et handicapées, DGCS

► **Céline Vialet**

Formatrice en gérontologie, membre du Conseil
d'orientation de l'EREBFC

► **Paul-Loup Weil-Dubuc**

Philosophe, responsable du pôle recherche
à l'Espace éthique Île-de-France

► **Marlène Zollinger**

Psychologue, Plateforme de répit -
relayage, Fédération ADMR de Haute-Saône

>> ORGANISATION



À PROPOS DE L'ESPACE NATIONAL DE RÉFLEXION ÉTHIQUE SUR LES MALADIES NEURO-ÉVOLUTIVES

Créé en 2014 dans la continuité des fonctions de l'Espace national de réflexion éthique sur la maladie d'Alzheimer, l'Espace national de réflexion éthique sur les maladies neuro-évolutives (EREMANE) a vu ses missions se diversifier vers d'autres maladies neurologiques comme la maladie de Parkinson et la sclérose en plaques.

Aujourd'hui, l'EREMANE est un lieu de diffusion, de réflexion et de formation aux questions éthiques et sociétales de la santé, du soin, de l'accompagnement et de la recherche autour des maladies neuro-évolutives.

mnd.espace-ethique.org

À PROPOS DE L'ESPACE DE RÉFLEXION ÉTHIQUE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

L'Espace de réflexion éthique Bourgogne - Franche-Comté (EREBFC) est un service public régional adossé aux deux centres hospitaliers universitaires de la région : CHU Dijon Bourgogne et CHU Besançon Franche-Comté. Il a pour mission de sensibiliser tout un chacun aux enjeux éthiques dans le champ de la santé et de développer une culture éthique auprès des professionnels du monde du soin.

À PROPOS DE L'ESPACE ÉTHIQUE ÎLE-DE-FRANCE

Créé en 1995, l'Espace de réflexion éthique de la région Île-de-France est le premier conçu et développé au sein d'une institution. En tant que lieu pluridisciplinaire, il propose des formations universitaires, produit une recherche en éthique susceptible de contribuer aux débats publics, et a pour mission d'analyser à travers son Observatoire les situations relevant de considérations d'ordre éthique au sein de toute institution sanitaire et médico-sociale.

Partenaires



Contact presse

Robin Garcia, *Responsable de la communication*

Espace éthique Île-de-France / Espace national de réflexion éthique et maladies neuro-évolutives / robin.garcia@aphp.fr

Retrouver l'Espace éthique sur les réseaux sociaux

Rendez-vous sur #UnivEthique2026



espaceethique.bsky.social



/company/espace-éthique-ap-hp-ile-de-france



/espace.ethique



@Espacethique